AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 20-5-81693352

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 70 F

M. le Régisseur de recettes de la D.D.A. du Loiret
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX

BULLETIN TECHNIQUE N° 343 — 19 MAI 1981

/ ARBRES FRUITIERS /

TAVELURES DES POMMIERS ET POIRIERS

Il convient, si cela n'a pas été réalisé, d'assurer la protection des vergers comme indiqué dans le Bulletin Technique du 12 Mai et tout particulièrement dans les régions de BOURGUEIL et VALLERES (37); LE BLANC (36) et SAINT-MARTIN D'AUXIGNY (18) où la pluviomètrie du 12 Mai a été très importante.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

A partir des 14 et 15 Mai, la plupart des postes de piègeage sexuel ont enregistré les premières captures de papillon. Mais il est trop tôt pour intervenir.

PSYLLES DU POIRIER

Les oeufs et les adultes sont les formes les plus fréquemment observées actuellement dans les vergers de poiriers. Il est conseillé aux arboriculteurs désireux d'intervenir contre ces ravageurs d'attendre l'éclosion de ces oeufs, la lutte chimique dirigée contre *les larves jeunes* présentant une meilleure efficacité.

Il est rappelé qu'il est préférable de n'intervenir qu'en cas de nécessité, les *insectes auxiliaires* pouvant réduire le nombre des oeufs dans des proportions intéressantes.

DIDYMELLA DU FRAMBOISIER

Un nouveau traitement est nécessaire contre cette maladie.

/ VIGNES /

MILDIOU

Les températures très fraiches enregistrées de la mi-Avril au 7 Mai ont rendu impossible toute contamination primaire. Aucun foyer ne nous a été jusqu'à présent signalé et aucun traitement ne se justifie dans l'immédiat.

Il convient cependant d'être vigilant car les pluies orageuses des 7, 8 et 9 Mai ont pu permettre les premières contaminations et les premières taches pourraient être observées à partir du 20 Mai.

Rappelons que la détection des foyers primaires est très importante pour permettre de lutter efficacement contre la maladie. Nous demandons aux viticulteurs de nous aider dans cette recherche et de bien vouloir envoyer au Service de la Protection des Végétaux les premières taches de mildiou qu'ils pourraient trouver dans leurs vignes. Il convient de suivre les indications contenues dans le Bulletin Technique du 12 Mai pour réaliser cet envoi.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : J. THIAULT

P. 500

.../...

MOUCHE DE L'ASPERGE / CULTURES LEGUMIERES /

Des vols de la Mouche de l'asperge ont été observés notamment dans la région de CONTRES (41). Pour réaliser la lutte contre ce ravageur il convient de se reporter au Bulletin Technique du 16 Avril 1981.

/ POMMES DE TERRE /

CONCOURS POUR LA DETECTION DES FOYERS PRIMAIRES DE MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Afin de mieux suivre l'évolution du Mildiou, la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" organise, commeles années précédentes, un concours en vue de rechercher *les premières taches de mildiou* sur repousses ou sur tas de déchets.

Dans chacun des six départements de la région "CENTRE" (Cher, Eure-et-Loir, Indre, Indre-et-Loire, Loir-et-Cher et Loiret) deux prix seront attribués : un prix de 75 F à la première personne qui aura trouvé une tache de mildiou et un prix de 45 F à la seconde.

Ce concours est ouvert à tous : abonné ou non aux Bulletins Techniques de la Station d'Avertissements Agricoles.

Les feuilles atteintes devront être envoyées pour vérification sous pli affranchi à la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" - 93 rue de Curambourg-BP 210 - 45403 FLEURY LES AUBRAIS CEDEX.

Afin que l'envoi parvienne en bon état de conservation, les feuilles devront être envoyées entre deux buvards. *Il est déconseillé d'employer les sacs en matière plastique.*

L'envoi devra être accompagné des renseignements suivants :

Nom et Prénom........................ Adresse : ....
....
Commune où est située la culture : .... Lieu-Dit ....
Situation de la parcelle : (1) plaine - vallée - cuvette - coteau : ....
Variété attaquée : .... Date de plantation :.....................
Hauteur des fanes : .... Date de la découverte des 1ères taches :........
Situation des 1ères taches : (1) feuilles basses - feuilles du milieu - feuilles du sommet - sur la tige Importance de l'attaque (nombre de taches découvertes, nombre de pieds atteints) : ....
La culture est-elle irriguée ? ....

(1) Rayer les mentions inutiles.

PUCERONS VERTS / BETTERAVES SUCRIERES /

Les premiers pucerons verts (Myzus persicae) viennent d'être capturés par le réseau de piègeage installé dans les cultures.

Myzus persicae est le principal vecteur de la jaunisse de la betterave.

Dans les cultures où aucun insecticide du sol n'a été utilisé au semis ou si celui-ci n'est pas efficace sur pucerons il convient d'intervenir dès réception de ce bulletin.

Dans les autres cas rappelons que les insecticides, en fonction des matières actives, peuvent avoir une durée d'action de 30 à 50 jours et pour les semis de début Avril voirela mi-Avril il peut être également nécessaire d'intervenir.

.../...

En fonction des dernières observations, les régions les plus exposées sont actuellement :

- *pour la fusariose :* les départements du Cher et de l'Eure-et-Loir, la Champagne berrichonne et le Boischaut Sud dans l'Indre, les Gatines de Loches et de Montrésor et la Champeigne pour l'Indre-et-Loire et le Sud de la Loire dans le Loir-et-Cher. Cette maladie est fréquemment notée dans le Loiret.
- *pour la septoriose :* les départements du Cher et du Loiret, la Beauce d'Eure-et-Loir, la Champagne berrichonne. Les Gatines de Loches et de Montrésor et la Champeigne.

Pour cette maladie et dans le cadre du réseau d'observations nous demandons à nos correspondants de bien vouloir nous envoyer des échantillons pour préciser l'importance relative de Septoria tritici et Septoria nodorum.

Les maladies du feuillage sont également à surveiller.

Dans quelques rares parcelles de *l'oïdium* est noté sur les feuilles supérieures et il convient alors d'utiliser une matière active efficace contre cette maladie.

De nouveaux cas de *rouille jaune* sont signalés en Beauce dunoise. Une surveillance des variétés sensibles est indispensable pour intervenir dès les premiers foyers

De la *rouille brune* est observée dans quelques parcelles de Champagne berrichonne et en Indre-et-Loire. Il convient de se méfier de cette maladie dont le développement pourrait être rapide surtout en cas d'élévation importante des températures.

Pour protéger les épis une intervention fongicide à l'épiaison, dès que 80 % des épis sont sortis, est nécessaire dans les cultures où de la fusariose est notée à la base des plantes et de la septoriose oude l'oïdium sur les deux premières feuilles. Ce traitement ne sera valorisé que si les conditions climatiques observées durant l'épiaison sont favorables au développement des maladies. Les traitements réalisés sur des cultures déjà handicapées par un faible peuplement, une phytoxicité d'herbicide ou des dégâts de gel auront **moins de chances d'être rentabilisés.**

Les très nombreux fongicides associant un bendimidazole (BENOMYL, CARBENDAZIME ou THIOPHANATE METHYL) et un dithiocarbamate (MANEBE ou MANCOZEBE) sont efficaces à la fois contre les septorioses et les fusarioses de l'épi.

En présence de fortes attaques de septorioses ou si le rendement espéré est élevé il est possible d'utiliser des fongicides plus coûteux mais aussi plus performants sur la septoriose et contenant l'une des matières actives suivantes : CAPTAFOL (Ceretal, Milcap, Bayleton CF épis) - CHLOROTALONIL (Cereclair, Bravo Plus, Daconil) - PROCHLORAZ (Sportak) - PROPICONAZOL (Tilt C, Til 325) ou contenant du soufre en quantité suffisante : (Blédor 3).
En présence de rouilles préférer les fongicides contenant du TRIADIMEFON (les Bayleton) du PROPICONAZOL (les Tilts) ou les produits à base de DICHLOBUTRAZOL (Vigil et Vigil K).

Les pucerons sont toujours très rares *les traitements insecticides à l'épiaison sont actuellement injustifiés.* En situation précoce, il est possible de contacter l'un des différents répondeurs téléphoniques signalés dans le Bulletin Technique du 7 Avril pour s'assurer qu'il n'y a pas de vol de cécidomyies.

BLES DURS

Des attaques de rouille jaune ont été constatées sur la variété Kidur dans la région d'OUZOUER-LE-MARCHE (41). Rappelons que les cultures de blés durs sont plus sensibles que les blés tendres aux maladies de l'épi.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription Phytosanitaire
CENTRE
G. BENAS

P501

Pour lutter contre les pucerons de la betterave de nombreux insecticides sont utilisables :
DIMETHOATE (Nombreuses spécialités) : 500 g/ha - FORMOTHION (Anthio fort) : 500g/ha - ISOLANE (Primine 10) : 200 g/ha - MEVINPHOS (Nombreuses spécialités) : 350 g/ha - OXYDEMETON METHYL (Metasystemox, Anthonox) : 200 g/ha - PARATHION ETHYL (Nombreuses spécialités) : 200 g/ha - PARATHION METHYL (Nombreuses spécialités) : 300 g/ha - PHOSPHAMIDON (Dimécron) : 300 g/ha - PIRIMICARBE (Pirimor) : 250 g/ha - VAMIDOTHION (Kilval, Vamifène, Sépaphid) : 500 g/ha. Il existe également de nombreuses associations. Les insecticides les plus rémanents comme ceux à base d'OXYDEMETON METHYL ou de VAMIDOTHION... seront à préférer pour cette première intervention.

TIPULES ET NOCTUELLES / MAIS ET TOURNESOL /

Les conditions climatiques de ces dernières semaines ont été peu favorables à une levée rapide des jeunes cultures de maïs et de tournesol les rendant ainsi sensibles à certains ravageurs terricoles : les noctuelles ou vers gris et les tipules. Plusieurs cas sont signalés dans le département de l'Indre.

Les larves de ces insectes sont de gros vers gris, seules les chenilles de noctuelles possèdent trois paires de pattes. Elles peuvent ronger les jeunes plantules. Leur activité est essentiellement nocturne.

Pour ces deux catégories d'insectes pourtant différents, les mêmes techniques de lutte peuvent être adoptées.

L'utilisation d'appâts empoisonnés prêts à l'emploi à base de CARBARYL (Sevin appât), de CHLORPYRIPHOS (Dursban appât), de LINDANE (nombreuses spécialités) à raison de 30 à 50 kg de granulés par hectare est la technique la plus efficace.

A défaut, des appâts peuvent être préparés au niveau de l'exploitation avec du son additionné d'insecticide à raison de 100 kg de son, de 500 grammes de Carbaryl, 2 000 gr de Chlorpyriphos, 400 g de Lindane ou de 225 g d'Endosulfan. Le son doit être ensuite humidifié à raison de 50 à 60 litres d'eau par quintal.

Des pulvérisations à base d'Acéphate, de Trichloronate ou d'Endosulfan peuvent être également envisagées mais elles ont une efficacité limitée sur les larves âgées.

ORGES D'HIVER ET ESCOURGEONS / CEREALES /

Les épis sont maintenant *visibles* dans la majorité des cultures.

De la rhynchosporiose est notée sur les feuilles supérieures de nombreuses cultures. L'Helmintosporium teres est toujours très fréquent. La rouille naine est toujours rare. De l'oïdium est présent à la base des plantes dans une parcelle sur quatre.

Une intervention contre la rhynchosporiose *peut* encore *se justifier dans les parcelles tardives.*

BLES TENDRES D'HIVER

Dans près de la moitié des parcelles *l'épi est encore caché* mais il est visible dans les parcellesles plus précoces.

D'importants dégâts de gel sont actuellement constatés dans la région de PITHIVIERS à la fois sur épi et à la base des plantes.

Dans trois parcelles sur quatre de la fusariose est notée sur les gaines ou à la base des plantes. De la septoriose est notée sur les trois dernières feuil les dans une parcelle sur deux. Dans ces situations une *protection contre les maladies de l'épi* va être àenvisager *dans les prochains jours* ou dans les prochaines semaines.

.../...